



Lauréat du Prix Swiss Life à 4 mains, Édouard Taufenbach, qui forme désormais un duo avec Bastien Pourtout, expose à Roubaix et Arles.

Édouard Taufenbach répétition générale



1988 Naissance d'Édouard Taufenbach (ill. : *Nous*, 2020, série *Capture d'écran*. ©É. Taufenbach & B. Pourtout) à Neufchâteau (Vosges).

2014 Master II en arts et médias numériques (Sorbonne, Paris)

2015 Participe à la Nuit blanche avec l'installation vidéo *Sfumato*. Exposition à la galerie Intuiti (Paris, Bruxelles) et Spazio Nuovo Gallery (Rome) avec *Hommage²*, sorte d'album de famille cubiste.

2017 Cinéma : *histoires domestiques*, au festival Circulations et au salon Approche.

2018 Exposition à la galerie Binôme avec *Spéculaire*, collages d'après la collection d'images anonymes du réalisateur Sébastien Lifshitz.

2020 *La Méthode*, à la galerie Binôme, décline en cyanotype et palladiotype *Homage to the Square* de Josef Albers. Début du travail en duo avec Bastien Pourtout (né en 1982).

Porte-bonheur, les hirondelles annoncent le printemps. Mais à la fin de l'été, avant de gagner les côtes africaines, elles traînent en bande, perchées sur les fils électriques de nos villes. Édouard Taufenbach connaît bien leurs manies. Enfant, il en épiait les parades, les faux-départs, les envols soudains. Il y a de l'écho entre le peuple migrateur et la musique contemporaine, qu'il aime aussi : « *Les compositions de Debussy, Messiaen, Grisey ou Dutilleux ont quelque chose d'anxiogène. Elles sont très rythmiques, avec des dissonances, des accélérations, de grands silences. J'y vois de vraies analogies avec le vol de l'hirondelle qui,*

à la manière d'un insecte, utilise tout l'espace, négocie les virages comme un avion de chasse miniature ». Supersonique, l'oiseau pourrait bien être l'animal-totem de Taufenbach, dont les images accordéons, faites de lamelles ultra-minces découpées au scalpel dans d'autres images, celles-là empruntées, opèrent une sorte de carottage visuel, synthèse des chronophotographies de Muybridge et des toiles lacérées de Lucio Fontana. C'est aussi une histoire de vitesse que raconte son dernier album, conçu à quatre mains – six, si l'on compte celles de Bastien Pourtout avec lequel il forme désormais un duo – : sur une bande originale du



Ci-contre LBDC
18024001, 2020,
série *Le Bleu du ciel*, Prix Swiss
Life à 4 mains
©ÉDOUARD
TAUFENBACH &
BASTIEN POURTOUT.

À VOIR

« LE BLEU DU CIEL, ÉDOUARD TAUFENBACH, RÉGIS CAMPO » à La Piscine, 23, rue de l'Espérance, 59100 Roubaix, 0320692360, www.roubaix-lapiscine.com du 28 mai au 5 septembre, à la galerie La Belle Étoile à Arles (7, rue des Pénitents-bleus, labelleetoilearles.com) du 4 au 25 juillet et à la galerie Arrêt sur l'image à Bordeaux (45, cours du Médoc, 0535401105, www.arretsurlimage.com), du 9 au 30 septembre.

À LIRE

- LE BLEU DU CIEL, par Édouard Taufenbach, Régis Campo, éd. Filigranes (50 pp., 35 €).
- L'IMAGE DANS LE MIROIR, éd. L'Artière (78 pp., 55 €).

À CONSULTER

LE SITE INTERNET
www.taufenbach
pourtout.com

Page de gauche
Retiro 2, 2021,
série 2x8
©ÉDOUARD
TAUFENBACH &
BASTIEN POURTOUT.

Ci-contre, en bas
Sur la plage, 2019,
série *Spéculaire*
©ÉDOUARD
TAUFENBACH.

compositeur Régis Campo, les hirondelles défilent, furtives, dans *Le Bleu du ciel* de Rome, de Paris, de Bretagne ou des Vosges. Neige, gris, layette, azur, orange sanguine... sa palette est changeante, comme les chorégraphies azimutées de ce long plan séquence, débuté à la Villa Médicis, en plein confinement: « *Toutes les personnes associées à ce projet ont redécouvert les hirondelles qu'elles pensaient disparues. Je ne crois pas beaucoup à l'idée que la nature ait repris ses droits. Plutôt à un regain d'attention aux choses ordinaires: il suffit de lever le nez pour en voir partout* ». VIRGINIE HUET

